Lundi

C'était jour de lessive à bord du Biscrok, le fier navire des chiens pirates. Un grand soleil brillait dans le ciel clair. Chemises et tricots aux vives couleurs dansaient au vent comme des pavillons de fête.

Une fois que leurs vêtements eurent bien séché, les chiens pirates commencèrent à se rhabiller en sifflotant.
Mais le calfat, alors, s'exclama : « Où est mon pantalon ? »



« Qui a volé mon chapeau ? »
gronda à son tour le moucheur.



« Où a disparu mon sabre ? »
renchérit le mousse.





Tous se mirent à chercher leurs affaires
dans le plus grand désordre.
L'ambiance, très vite, tourna au vinaigre.



C'en fut trop pour le calfat, qui partit bouder à l'autre bout du pont. La larme à l'œil, il s'adossa à un tonneau pour se lamenter tranquillement. C'est vrai qu'il avait tendance à sentir UN PEU des coussinets, mais de là à l'accuser de puer la vieille chaussette… Quelle injustice! Quelle indignité!



Le calfat aurait pu se plaindre ainsi jusqu'au soir, mais un bruit d'origine inconnue l'interrompit soudain dans son élan.

Crounch crounch crounch

Le bruit venait de la réserve à biscuits apéritifs. Le calfat souleva prudemment le couvercle. Au même instant, une ombre jaillit hors du tonneau et bouscula le calfat, qui tomba à la renverse.

Hiiihaa!

Ça alors! Une passagère clandestine! Elle avait dû se glisser à bord lors de leur dernière escale!

C'était une fillette à l'air farouche, richement vêtue d'un costume de pirate dépareillé.

« Salut à toi, noble chien pirate ! » dit la passagère clandestine
en saluant le calfat.
« Mais… c'est mon pantalon ! » s'écria celui-ci d'un air scandalisé.



« Qui êtes-vous, d'abord ? Et que faites-vous là ? »
demanda le timonier.
« Je suis Isabelle d'Espagne, infante de Castille et d'Aragon »,
répondit la fillette en s'inclinant cérémonieusement.

Je suis ici car j'en ai marre d'être une princesse. Je veux être un chien pirate !

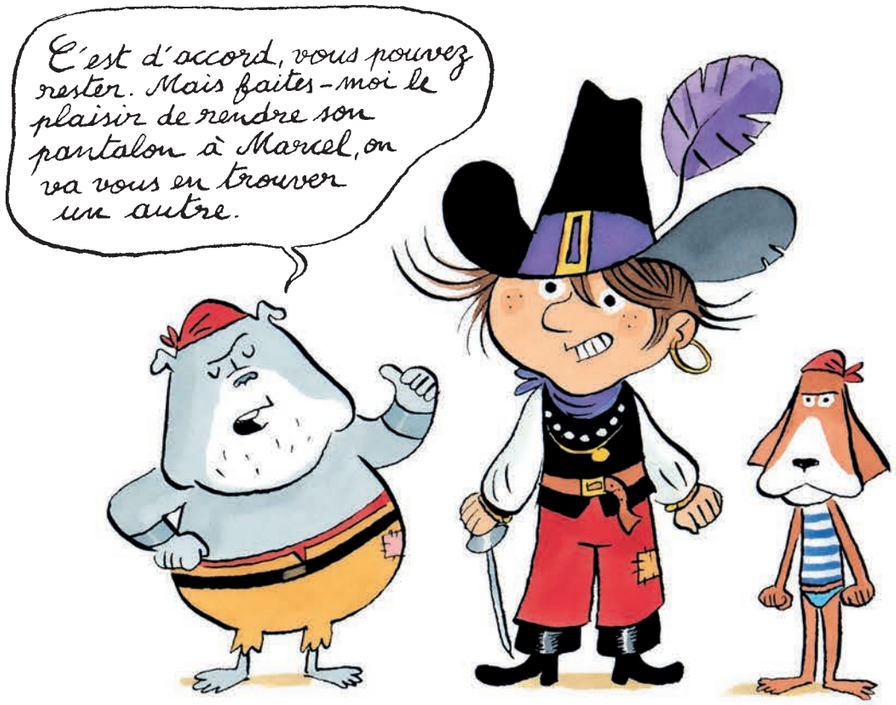
« Vous n'êtes pas un chien… »
fit remarquer le timonier, qui avait
toujours eu le sens de l'observation.
« Non, mais je peux faire un effort ! »
répliqua Isabelle.

Les chiens pirates n'étaient pas très chauds. Cette fillette avait l'air bien agitée, et qu'avaient-ils à y gagner ?

L'infante, alors, déplia une vaste carte et pointa un trait bleu du bout de son sabre.
« Ici se trouve la ligne de départ de la grande course au trésor, annonça-t-elle. Seul le vainqueur connaîtra l'emplacement secret de l'épave du San José, qui contient le fabuleux trésor de l'empire d'Espagne : des tonnes d'or et de joyaux précieux, ainsi que de la vaisselle d'une grande valeur sentimentale ! »



Ce dernier argument fut décisif. Les chiens pirates aimaient beaucoup les courses, ils adoraient les trésors, et les aventures hyper dangereuses bien plus encore.



Et donc, ainsi fut fait. L'infante prit ses quartiers dans l'entrepont, avec le reste de l'équipage. Si tout allait bien, ils mettraient bientôt la main sur le fabuleux trésor de l'empire d'Espagne, et tout le monde serait très content.

